Une soigneuse observation nous fit voir les différentes transformations que subissaient l'insecte pendant cette année. D'abord il apparut une mouche qui s'occupa à déposer ses œufs dans le blé, après quoi elle mourut. Les œufs étant éclos, le jeune ver donne signe de vie quand le blé devient laiteux, mais il n'en mange qu'à l'époque où il commence à se durcir. Il commence alors son œuvre de destruction, et comme nous l'avons dit plus haut, il atteint sa maturité quand le blé est prêt pour la faussille. Alors ils deviennent moins tenaces ; ils tombent à terre en grands nombres, et au bout d'un certain temps, ils se transforment en chrysalides. Notre première idée fut alors de savoir dans quel temps il serait mieux d'attaquer l'insecte pour le détruire. À l'état de mouche rien ne peut arrêter ses progrès, et pendant qu'il habite l'épi du blé sous la forme de larve, il est également impossible de le détruire, puis à l'état de chrysalide, comme nous l'ont prouvé nos expériences répétées, il n'y a pas de moyens imaginables capables de le détruire. Nos expériences furent donc négatives, mais nous avons trouvé le temps où il était impossible de le détruire. Nous résolûmes de faire un nouvel essai, et comme avant, nous préparâmes un petit morceau de terre, de même grandeur que celui que nous avions choisi auparavant, savoir, l'étendue sur lequel peut croître une gerbe de blé ;—Nous primes une gerbe infestée par l'insecte, et nous la secouâmes audessus du petit morceau de terre préparé, de manière à en couvrir la surface de petits vers—ceci fait, et après avoir éloigné tout ce qui pouvait nuire, nous divisâmes le morceau de terre en deux parties égales, et nous appliquâmes notre remède à l'une des moitiés, laissant l'autre dans l'état où elle était avant.

Notre remède se composait de chaux vive, mise en quantité suffisante pour donner une couleur grise à la terre. En faisant cette opération nous eûmes soin de couvrir l'autre moitié de notre morceau de terre, pour empêcher la chaux d'y tomber ; cela fait, nous attendîmes le résultat avec anxiété—en surveillant les plus petits changements qu'il pourrait y avoir.

La tâche était d'autant plus inquiétante et ennuyeuse que nous savions que si notre remède n'était